



Mumtaz brode ses rêves

Author: Jolly Rohatgi

Illustrator: Ram Soni

Translator: Dr. Priti Bhatia and Tarka Indulkar

Level 4

Il était Meethi Id, un temps de célébration pour tout le monde à Lucknow.

Les gens du bazar portaient tous des vêtements neufs. Les magasins étaient remplis de friandises: imartis et laddoos, jalebis sirupeux, dil bahars et chamchams. Il y avait aussi de délicieux mets salés: brochettes de viande et tikkis aux pommes de terre. Le chowk était bien connu pour ses magasins vendant toutes sortes de denrées alimentaires, de vêtements et de bijoux en argent.

Mehrunissa et Kamrunissa et leur frère Azhar Mian transportaient des liasses de cadeaux et des assiettes en feuilles remplies de friandises et de mets salés. Ils étaient très fiers des nouveaux vêtements brodés au chikan qu'ils portaient, des cadeaux qu'ils avaient reçus pour Id. La kurta de Mehru avait des fleurs rose foncé et celle de Kamru des motifs floraux et paisley. Azhar Mian était particulièrement satisfait de sa nouvelle casquette, très finement brodée.





Abbu, leur père, était un entrepreneur. Les marchands en gros du chowk lui ont donné des tissus qu'il a fait broder par des femmes chez eux dans un travail de chikan raffiné. Le marchand payait les femmes pour chaque pièce sur laquelle elles travaillaient. Abbu a également reçu une commission sur chaque pièce.

Comme Abbu gagnait assez d'argent, Ammi, leur mère, n'avait pas à faire de broderie comme les autres femmes. Kamru et Mehru se sont rendus à la madrasa de la mosquée, tandis qu'Azhar est allé à l'école des garçons. Kamru et Merhu ont fait de la broderie et tout le monde a loué leur travail plus qu'il ne le méritait parce que leur père était le sous-traitant qui avait trouvé du travail pour toutes les femmes du quartier.

Soudain, Azhar s'arrêta. "Personne ne pense à notre troisième sœur qui est à la maison et qui ne porte rien de nouveau aujourd'hui", a-t-il déclaré.

«Mumtaz n'est pas notre sœur, c'est notre cousine. Et elle est chez elle parce qu'elle ne peut pas marcher! dit Mehru et Kamru ensemble. "Mais, oui, nous devrions aussi lui prendre des bonbons."

Les enfants avaient déjà atteint la foire au bord de la rivière Gomti. Il y avait beaucoup de choses tentantes à vendre: bracelets de verre scintillants, rubans, colliers, oiseaux d'argile, animaux, soldats et poupées! Il y avait quelque chose pour tout le monde. Remplis d'excitation, les enfants ont tout oublié de leur cousin.

Mumtaz était assis seul chez Abida Khala, la tante des enfants. Ses béquilles étaient dans un coin à proximité. Elle tenait un morceau de broderie dans ses mains, mais ses pensées étaient loin, à Hardoi où vivaient son amie et ses deux sœurs. Lui manquaient-ils autant qu'elle lui manquait?

Après la mort du père de Mumtaz, il n'y avait jamais eu beaucoup d'argent. Un jour, Abida Khala est venue et a demandé à sa mère de rassembler toutes les femmes du mohalla pour qu'elles travaillent ensemble à la broderie.

À partir de ce moment, les femmes se sont assises chaque jour sur des *charpois* et des nattes dans leur cour, écoutant des chansons à la radio alors qu'elles travaillaient sur les tissus. Le travail de Mumtaz consistait à fournir du thé aux femmes les plus jeunes, tandis que les khalas les plus âgés avaient toujours leurs boîtes de feuilles de bétel à portée de main.



Les bavardages étaient toujours plus chauds que le thé, mais le travail continuait jusqu'au soir où chaque femme pliait sa broderie pour rentrer chez elle et préparer le dîner des hommes qui reviendraient bientôt du travail.

Les tissus qu'ils ont brodés ont été rassemblés par Abida Khala, qui les a envoyés à Kamru et à Abbu de Mehru. Il a renvoyé des paiements et plus de tissu.

Il y a quelque temps, Mumtaz avait été envoyée à Lucknow avec Abida Khala pour apprendre de nouveaux points de broderie chikan qu'elle pourrait enseigner aux femmes de Hardoi. Bien que ce soit loin de chez eux, Mumtaz n'était pas trop malheureux. Elle avait son perroquet spécial Munia et deux pigeons Lakka et Lotan, qu'elle avait apportés de Hardoi avec elle.



Tous les trois oiseaux étaient très talentueux. Lakka pourrait voler à des hauteurs incroyables. Lotan était un tumbler, une danseuse et un acrobate stupéfiants, constamment actifs. Munia pourrait en fait imiter la parole humaine! Mumtaz a constamment persuadé Munia de l'imiter. Pendant que Mumtaz travaillait, Lakka et Lotan étaient toujours à la hauteur de leurs singeries. Ils mangeaient le grain qui leur était offert et s'envolaient dans les nuages, pour ensuite revenir quelques minutes plus tard pour avoir plus de nourriture.

Mumtaz s'est également fait un nouvel ami à Lucknow. C'était Munnu, le fils de huit ans du vendeur de légumes local. Il accompagna son père pendant qu'il vendait ses marchandises et criait à sa manière spéciale, ' *Sabzi leylo-o-ooo!*' Récemment, lui et Mumtaz étaient devenus amis. Chaque jour, elle partageait ses collations avec lui, et ils s'assoiaient et regardaient Lakka et Lotan jouer.



Le jour de l'Id, alors que les deux amis étaient assis ensemble à regarder les oiseaux, Munnu remarqua que Mumtaz avait l'air de pleurer. «Pourquoi es-tu triste, apa? Il a demandé. Tu penses à Hardoi? Avez-vous plus d'oiseaux là-bas?

«Non, plus d'oiseaux, juste ma mère et mes soeurs Rehana et Salma», a déclaré Mumtaz. Elle a ramassé sa broderie.

«Qui t'a appris cette broderie? Munnu a demandé.

«Chikankari est dans notre famille depuis trois générations. J'ai appris de ma mère et elle a appris de sa mère », a déclaré Mumtaz.

«Mon nani était originaire de Fatehganj à Lucknow, célèbre pour ses deux types de broderie, le katao-cutwork et le chikankari. Elle m'a raconté des histoires de nababs et de mendiants; du baradari, le palais à douze portes; et de ghazals et de shairi. Elle avait l'habitude de cuisiner de délicieux biryani, kababs et savaiyan. Elle portait toujours un chikan chadar blanc; Je l'ai encore.' Le visage de Mumtaz s'éclaira lorsqu'elle parla de sa grand-mère à Munnu. "J'ai toujours vu ma mère avec des broderies dans les mains, l'aiguille entrant et sortant du tissu toute la journée."

«Vous voulez dire, elle n'est jamais sortie de la maison? Munnu a demandé.



«De temps en temps, pour faire l'épicerie ou rendre visite à des parents. Même Rehana et Salma ne sortent pas très souvent et portent un dupatta quand elles le font. Ma mère porte une burqa. Mes sœurs ne sont jamais allées à l'école, mais j'ai étudié jusqu'à la huitième classe. Après cela, je suis rentré à la maison et ai appris à faire cela de ma mère et de mes sœurs », a déclaré Mumtaz.

«Alors tu es allé à l'école! dit Munnu avec admiration. Il n'était jamais allé à l'école car il aidait son père depuis son enfance.

«Oui, je suis l'une des rares filles parmi les travailleurs de Chikan à avoir fréquenté l'école. Ma mère ne sait ni lire ni écrire. Elle ne pourrait jamais calculer combien le marchand devrait la payer pour son travail. Je l'ai aidée à compter, mais plus tard, comme nous avons besoin de plus d'argent, j'ai commencé à broder aussi. Mumtaz s'arrêta et dit doucement: "Elle me manque tellement, parfois je pleure toute la nuit."

Munnu voulait remonter le moral de son ami, alors il changea de sujet. 'Avez-vous des rêves la nuit?'

'Oh, je rêve que je m'envole, tout comme Lotan et Lakka. Je voyage dans de nombreux endroits, dit Mumtaz, et peut-être qu'un jour je pourrai rencontrer mon nani ...

«Va vite chercher ton chadar de nani. Je vais vous montrer un tour, dit Munnu avec commandement. Il lui a parlé d'un homme qu'il avait rencontré à tour de rôle avec son père, Chand Pasha, un magicien âgé et malade. Chand Pasha avait enseigné à Munnu un truc incroyable et Munnu voulait l'utiliser pour que Mumtaz se réjouisse.

Mumtaz alla chercher le chadar. C'était le dernier cadeau que sa grand-mère lui avait fait, brodé de ses propres mains. Le travail était beau - même le bakhia sur les bords, les petits points de suture courants, étaient parfaits.



'Ferme les yeux et tiens-toi à une extrémité du chadar. Je vais prendre l'autre extrémité. Maintenant, prenez une profonde respiration et réfléchissez bien à ce que vous voulez », dit Munnu.

Mumtaz pensait voler au-dessus des nuages pour visiter de nouvelles terres, voir de nouvelles personnes. Elle sentait qu'elle courait comme une bakhia, plus vite, plus vite... et même plus vite. Lotan prit une extrémité du chadar dans son bec et Lakka l'autre, alors Munnu et elle s'élevèrent au-dessus du sol et dans les cieux.



Ils ont volé vers un pays lointain. Les montagnes étaient bleues, les cieux étaient bleus et remplis de toutes sortes d'oiseaux. Au-dessous d'eux, il y avait une vallée verdoyante d'arbres fruitiers et de jardins fleuris. Lotan et Lakka ont atterri près d'un lac turquoise.

Au bord du lac, penchés sur leur travail, un groupe d'hommes porter des vêtements chauds. Ils brodaient des châles de laine à l'aide d'aiguilles très fines. Les dessins cousus étaient des motifs du paysage qui les entoure - fleurs et feuilles colorées et les oiseaux.



La plus âgée d'entre elles, Khurshid, a salué Mumtaz et lui a demandé d'où elle venait.

«Lucknow, dit Mumtaz. «Je suis un chikankar.

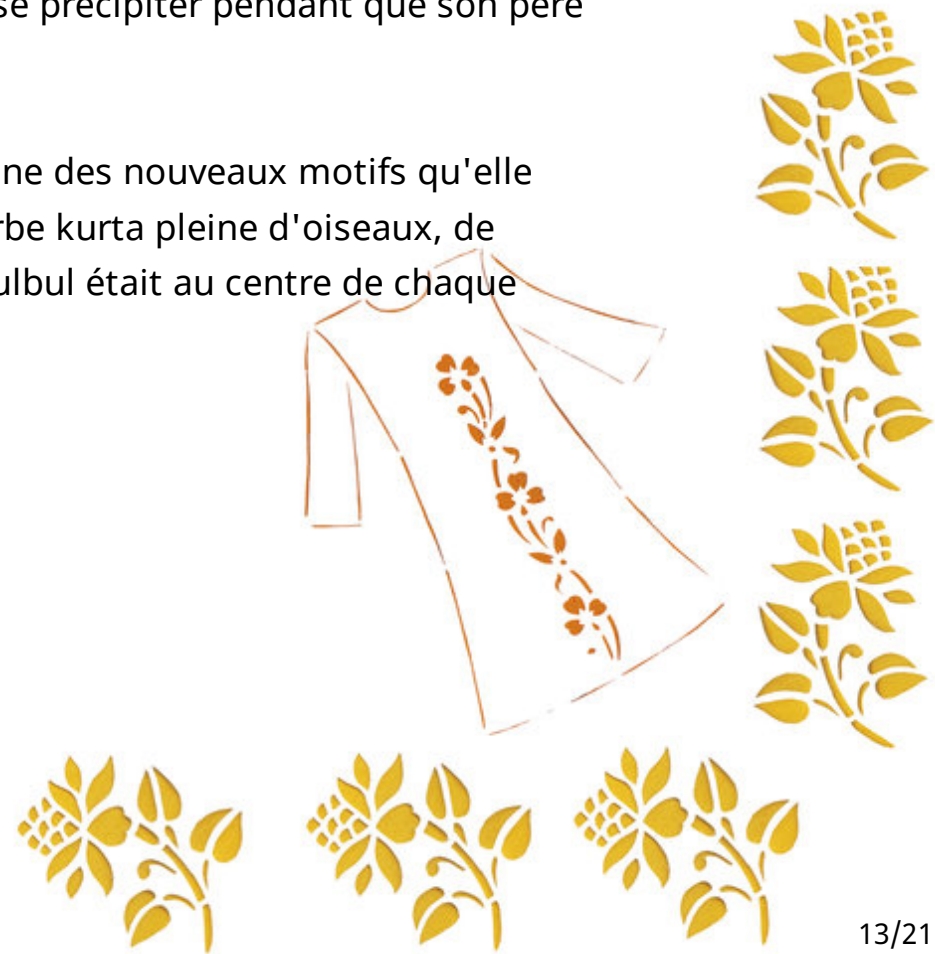
Khurshid lui montra le châle qu'il était en train de broder. «Regardez, dit-il, j'ai mis tous les oiseaux et les fleurs du Cachemire dans mon châle. Voici le gulistan, qui signifie œil de fleurs, et voici les bulbuls. C'est le chashm-e-bulbul, qui signifie l'oeil d'un bulbul. Tout comme un bulbul peut voir tout autour, le point a la même apparence de tous les côtés! Il lui a montré comment c'était fait.

Les doigts agiles de Mumtaz travaillèrent sur le châle alors qu'elle apprenait le nouveau point. Khurshid offrit à Mumtaz et à Munnu du thé chaud du Cachemire et du pain fraîchement cuit. Il leur a dit qu'il y a de nombreuses années, des artistes cachemiriens s'étaient rendus devant les tribunaux des nababs à Lucknow pour y travailler avec les chikankars.



Après un certain temps, Lotan et Lakka revinrent et, au revoir à leurs nouveaux amis, Mumtaz et Munnu revinrent à Lucknow. Avant de s'en rendre compte, ils étaient de retour chez Abida Khala. Munnu dut se précipiter pendant que son père appelait.

Mumtaz s'occupait de ses broderies, la tête pleine des nouveaux motifs qu'elle avait vus. En quelques jours, elle créa une superbe kurta pleine d'oiseaux, de plantes grimpantes et de fleurs. Le chashm-e-bulbul était au centre de chaque motif.



Toutes les autres femmes ont vu la pièce et ont été émerveillées par la magnifique broderie et les motifs imaginatifs.

Au lieu d'être heureux que leur cousin puisse créer quelque chose d'aussi beau, Mehru et Kamru étaient jaloux.

«Comment Mumtaz connaît-il de tels dessins? Elle ne sort nulle part, ne voit rien, pourtant elle réalise ces beaux dessins dans de si belles couleurs », a déclaré Mehru.

"Nous devons pouvoir faire quelque chose pour l'empêcher de recevoir tous ces éloges", a déclaré Kamru.



Les sœurs ont réfléchi. Un soir, alors que Mumtaz était allé chercher de la nourriture pour Lakka et Lotan, Mehru cacha tout le tissu coloré que Mumtaz avait été chargé de broder, ne laissant que le tissu blanc. Elle a également enlevé tout le fil coloré de Mumtaz. 'Ha!' dit Mehru. «Voyons si elle peut encore gagner des éloges!

Le lendemain, Munnu trouva Mumtaz assise tristement à côté de ses oiseaux. Elle lui a dit qu'elle n'avait que du tissu blanc à broder. Le blanc était considéré comme la couleur la plus difficile à travailler car il se salissait facilement. «Et quels dessins vais-je faire sans fil de couleur? elle a demandé tristement.

'Courage!' dit Munnu. Prends le chadar de ton nani et réfléchis profondément. Voyez quelle terre magique vous pourriez trouver aujourd'hui!

Cette fois, Mumtaz et Munnu se sont envolés vers un pays sans couleur. C'était une terre ancienne, remplie de gens qui marchent ou montent dans de belles voitures. Mais il y avait une chose très étrange à propos de la terre. Tout le monde ne portait que du blanc - un blanc lisse, fin et éclatant. Et il y avait une très fine broderie sur leurs vêtements.

Sous un arbre de neem au bord de la route large, Mumtaz a vu sa grand-mère. Avec un cri de joie, Mumtaz courut vers elle.



Nani étreignit et embrassa Mumtaz. «Pourquoi es-tu triste, Mumtaz? elle a demandé.

«Le tissu coloré n'était pas du tout destiné au travail du chikan. Traditionnellement, le tissu pour la broderie était toujours blanc, car il était principalement destiné aux hommes. Maintenant, puisque les femmes le portent aussi, les gens brodent sur différents types de tissus colorés. Mais le meilleur travail de chikan est fait avec du fil blanc sur un sol de mulmul blanc. C'est le cœur et l'âme de chikan, la plus grande épreuve de l'habileté d'une couturière.

Lorsque Mumtaz est revenue, elle a pris un grand morceau de tissu et a commencé à broder des fleurs avec du fil blanc. Les feuilles ressemblaient aux mangues de Hardoi et aux amandes du Cachemire. Elle a créé un élégant paon au milieu des arbustes en fleurs. Tout le chadar était magique!

Tout le monde a été fasciné par la création de Mumtaz. Tous les grossistes et les chikankars ont parlé du travail accompli par une jeune fille de Hardoi. Des dames riches sont venues chez Abida Khala et ont demandé que la broderie de Mumtaz soit affichée dans une exposition qu'elles organisaient.

Tout cela a rendu Kamru et Mehru encore plus envieux. Ils se demandaient comment ils pourraient empêcher Mumtaz de devenir si célèbre et se lancer dans un nouveau plan. Tous les dessins sont généralement imprimés sur le tissu avec une encre lavable. Une fois les chikankars brodés, le tissu est lavé pour éliminer le motif.



Kamru et Mehru ont refusé de faire imprimer du tissu pour Mumtaz. Mais cela ne l'a pas arrêtée. La tête de Mumtaz était si pleine de toutes les belles choses qu'elle avait vues dans ses rêves qu'elle n'avait besoin d'aucun autre motif.

Un jour, Mumtaz a entendu une merveilleuse nouvelle. Le merveilleux chadar qu'elle avait créé sur le tissu blanc avait remporté un prix!

Mumtaz a été invitée à se rendre à la mairie pour recevoir son prix. Elle a demandé à Kamru et à Mehru de l'accompagner. Ils avaient honte de leur mauvaise volonté quand ils ont vu à quel point elle était heureuse.





Lors de la remise des prix, Kamru et Mehru ont constaté avec quel respect les gens traitaient Mumtaz. Certaines personnes les ont même félicités d'avoir un cousin si talentueux.

Après leur retour à la maison, Kamru demanda à Mumtaz: "Où avez-vous obtenu tous ces merveilleux dessins?"

Mumtaz resta silencieux pendant un moment. Puis elle pensa que je devrais partager ma bonne fortune. Alors elle sourit et invita Kamru à tenir son chadar de nani et à réfléchir profondément.

Kamru le fit, l'air un peu perplexe. Tout ce qu'elle put voir, ce furent Munia, Lakka et Lotan, à leur comportement habituel.

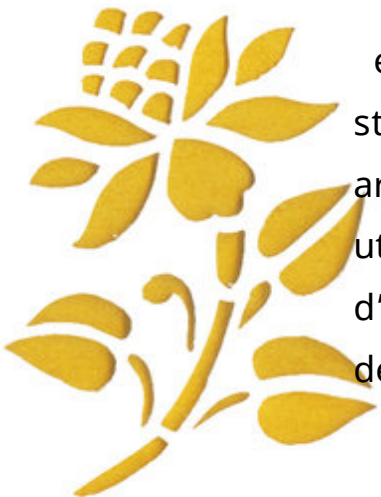


A propos des illustrations

L'art ancien de la coupe du papier est pratiqué dans les villes de Mathura et Vrindavan dans l'Uttar Pradesh. Traditionnellement, on utilisait de l'écorce d'arbre fine, bien que de nombreuses variétés de papier soient désormais utilisées. Les dessins élaborés sont généralement des scènes religieuses, de la flore et de la faune, des motifs textiles et des motifs géométriques. Cet artisanat en papier complexe est utilisé pour décorer des idoles dans les temples, créer des images au pochoir des dieux sur des vêtements ou des pochoirs pour enfants. Des feuilles de couleur ou du papier métallique sont placés sous le pochoir pour donner des couleurs ou de la brillance à la photo.

Dastkari Haat Samiti

est une grande organisation d'artisans indiens qui s'emploie à améliorer le statut social et économique des personnes qui exercent des techniques artisanales traditionnelles. Des formes locales de peinture et d'artisanat ont été utilisées pour illustrer cette série de quatre histoires afin d'encourager le partage d'expressions culturelles variées. Ce travail a été rendu possible grâce au soutien de l'UNESCO, New Delhi.



À propos des illustrations

L'art ancien du découpage de papier est pratiqué dans les villes de Mathura et Vrindavan dans l'état d'Uttar Pradesh. Traditionnellement, on utilisait l'écorce fine de l'arbre mais maintenant on utilise plusieurs types de papier. Les dessins élaborés sont généralement des scènes religieuses, de la flore et de la faune, des motifs de textiles et des motifs géométriques. On utilise ce type d'artisanat complexe sur papier pour orner des idoles aux temples, créer des images au stencil des dieux sur un tissu ou des stencils pour les enfants. On utilise des feuilles colorées. On place une feuille de papier métallique sous le stencil pour colorer ou donner un certain éclat à l'image.



Dastkari Haat Samiti

est une grande organisation d'artisans indiens qui travaille pour améliorer le statut social et économique des personnes engagées dans les arts traditionnels. On utilise des formes locales de peinture et d'artisanat pour illustrer cette série de quatre histoires afin d'encourager le partage d'expressions culturelles variées. Ce travail a été rendu possible avec le soutien de l'UNESCO, New Delhi.

Story Attribution:

This story: Mumtaz brode ses rêves is translated by [Dr. Priti Bhatia and Tarka Indulkar](#). The © for this translation lies with Dr. Priti Bhatia and Tarka Indulkar, 2020. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Based on Original story: '[Mumtaz Embroiders Her Dreams](#)', by [Jolly Rohatgi](#). © Dastkari Haat Samiti, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Images Attributions:

Cover page: [A woman and a child flying away on a magic carpet with a tree in the background](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 2: [Fragrant sweets in a bowl](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2014. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 3: [Three people buying things from a roadside vendor](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2014. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 5: [Woman sitting on the floor, embroidering on a cloth](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2014. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 6: [One bird flying and another pecking seeds on the ground](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 8: [A bird spreading its wings to fly](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 10: [A woman and a child flying away on a magic carpet guided by three birds](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 11: [Three artisans sitting on the ground embroidering a shawl](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 12: [Tea set in the corner with birds flying above](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 13: [An embroidered kurta with leaves around it](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories - provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Images Attributions:

Page 14: [A design of flowers and leaves in the corner](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 16: [A woman talking to a girl sitting under a tree](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 17: [A design of peacocks and leaves at the bottom](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 18: [A design of leaves in the corner](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 19: [Three birds pecking at seeds](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 20: [A flower in the corner](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 21: [A flower in the corner](#), by [Ram Soni](#) © Ram Soni, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Mumtaz brode ses rêves

(French)

La jeune Mumtaz est venue de son village à Lucknow pour apprendre de nouveaux points de suture pour le chikankari qu'elle fait avec d'autres femmes de son village. Grâce à son ami Munnu, elle apprend un nouveau type de broderie, qu'elle ne l'avait jamais imaginé! L'histoire sensible de Jolly Rohtagi est illustrée par Ram Soni au moyen de l'art du découpage de papier.

This is a Level 4 book for children who can read fluently and with confidence.



Pratham Books goes digital to weave a whole new chapter in the realm of multilingual children's stories. Knitting together children, authors, illustrators and publishers. Folding in teachers, and translators. To create a rich fabric of openly licensed multilingual stories for the children of India and the world. Our unique online platform, StoryWeaver, is a playground where children, parents, teachers and librarians can get creative. Come, start weaving today, and help us get a book in every child's hand!